

#### L'ALERTE

Du 27 juillet au 06 août 2024, les quartiers Nyamugo, Nyakaliba, Kasali dans la commune de Kadutu, les quartiers Ndendere et Panzi dans la commune d'Ibanda, et le quartier Mulambula dans la commune de Bagira, ont fait face à une série d'incendies déclenchés par plusieurs causes, telles que l'imprudence lors de la cuisson, des pannes d'installation électrique des panneaux solaires et du courant de la société nationale d'électricité, et des incendies criminels.

Ces incendies ont causé des dégâts matériels, brûlant environ 400 habitations à Nyamugo, 300 habitations à Ndendere, et 20 habitations à Nkafu. Cela a déplacé environ 9 075 individus, soit 1 815 ménages, les obligeant à s'installer provisoirement dans des familles d'accueil dans les communes de Kadutu, Ibanda, et Bagira, dans la province du Sud-Kivu.

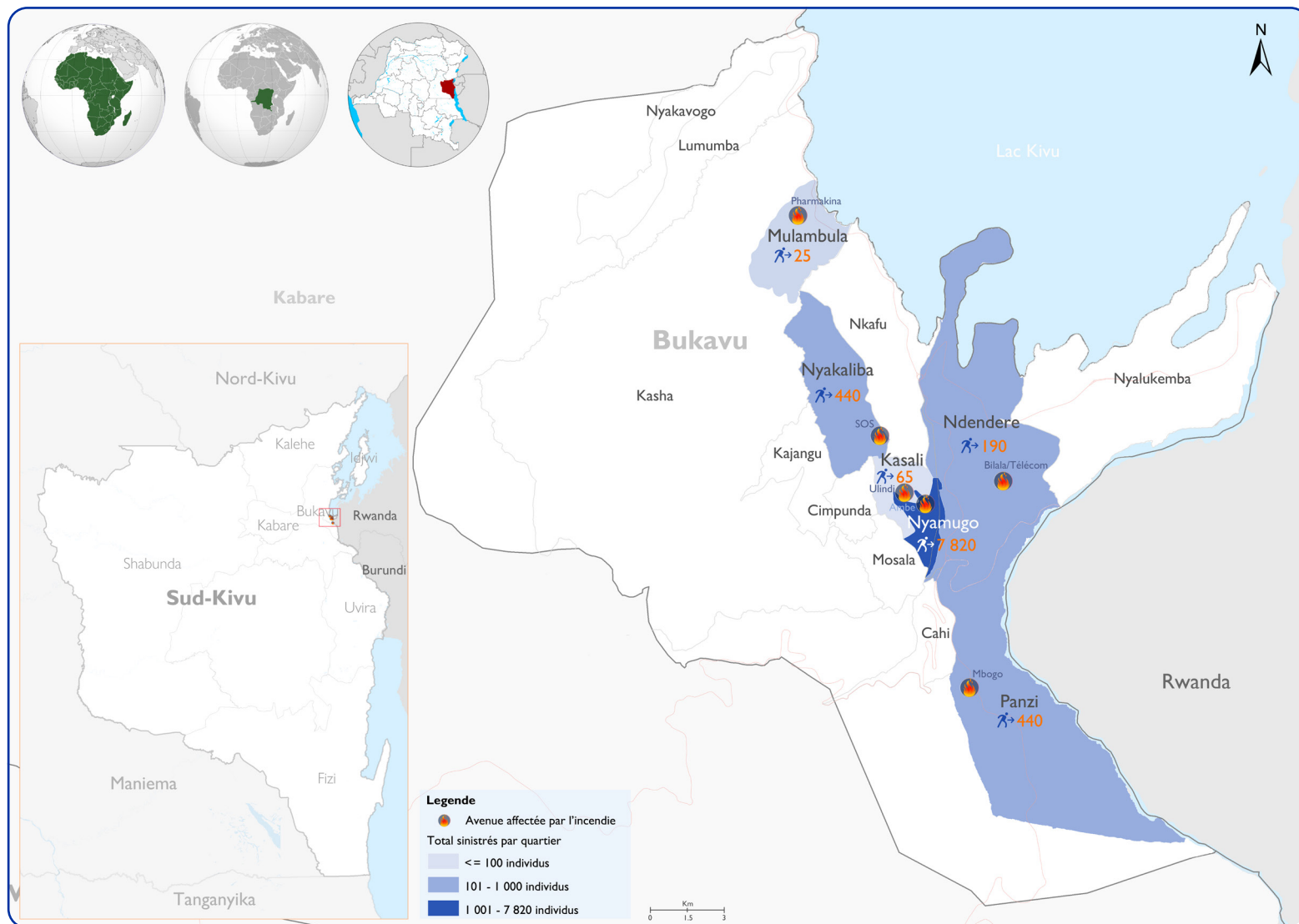
#### DÉTAILS DU DÉPLACEMENT



#### BESOINS PRIORITAIRES



\*Articles Ménagers Essentiels



Cette carte est fournie à des fins d'illustration uniquement. Les limites administratives et les noms indiqués et les désignations utilisées sur cette carte n'impliquent pas l'approbation ou l'acceptation officielle de l'Organisation Internationale pour les Migrations.

Tableau Récapitulatif de Déplacement

Groupement	Ménages	Individus	Hommes	Femmes	Enfants <5
Nyakaliba	88	440	189	251	48
Kasali	13	65	28	37	7
Nyamugo	1 564	7 820	3 363	4 457	860
Panzi	107	535	230	305	59
Ndendere	38	190	82	108	21
Mulambula	5	25	11	14	3
<b>Total</b>	<b>1 815</b>	<b>9 075</b>	<b>3 903</b>	<b>5 172</b>	<b>998</b>

### Observation & Analyse



La grande majorité des personnes sinistrées par les incendies vivent actuellement dans des abris d'urgence. Le reste a trouvé refuge auprès de leurs voisins non affectés dans les mêmes quartiers, dont 88 ménages, soit 440 individus à Nyakaliba, 13 ménages, soit 65 individus à Kasali, 1 564 ménages, soit 7 820 individus à Nyamugo, 107 ménages, soit 535 individus à Panzi, 38 ménages, soit 190 individus à Ndendere, et 5 ménages, soit 25 individus à Mulambula.

À cause de la crise, la population affectée n'a reçu aucune assistance et vit dans des conditions difficiles.



Dans le quartier Nyamugo, 3 écoles ont été emportées par les flammes, dont le complexe scolaire La Joie, l'Amkeni, et la Croissance. Dans toutes les zones évaluées, les activités scolaires font face à des difficultés à cause de la situation humanitaire, telles que les mauvaises conditions d'enseignement, les dégâts sur les établissements scolaires, et le manque de fournitures scolaires.



Face à cette crise, les populations locales et les personnes déplacées sont exposées à des risques importants en matière de protection et de sécurité. Les informateurs clé font état de risques de maladies et de surpopulation dans les zones de refuge.

### BRIEFING #135: NORD-KIVU & SUD-KIVU, JUILLET - AOÛT 2024



Les incendies ont aggravé la situation quotidienne de la population affectée et ont rendu l'accès aux moyens de subsistance et à la sécurité alimentaire précaire. La majorité des personnes affectées dépend des ressources récupérées lors des incendies et des ménages d'accueil. La plupart des ménages déplacés n'ont pas les moyens de constituer un stock de nourriture.

Il a été signalé que des personnes déplacées de ces zones s'organisent pour effectuer des allers-retours afin de s'approvisionner à travers leurs anciennes activités génératrices de revenus et productions personnelles.



Les informateurs signalent un nombre insuffisant de points d'eau fonctionnels, et dans toutes les zones évaluées, il s'observe une utilisation des sources d'eau non améliorées. L'insuffisance ou l'absence totale d'installations pour le lavage des mains a également été signalée dans les lieux publics. L'infrastructure des douches est insuffisante dans les communautés d'accueil, ce qui affecte les familles d'accueil ainsi que les personnes déplacées.

La plupart des personnes déplacées n'ont pas accès à des latrines publiques, et les installations sanitaires sont déjà limitées. Celles qui existent ne sont ni propres ni hygiéniques, ou ne sont pas fonctionnelles.



Environ 30 pour cent des personnes déplacées à Nyamugo sont sans abri et les ménages sinistrés ont besoin d'être assistés avec des biens de première nécessité. La capacité d'accueil des communautés hôtes est de plus en plus limitée. Selon les informateurs clé, plus de 87 pour cent d'individus touchés ont perdu des biens importants. De plus, la population nouvellement affectée, sont particulièrement exposés aux risques de surpopulation.



Il a été signalé qu'il y a une absence d'acteurs humanitaires dans les zones évaluées et un manque de personnel médical qualifié dans les centres de santé. Ceci est justifié par un taux de fréquentation et de consultation qui était de 45 % avant la crise et qui est passé à 25 % pendant ces dernières crises.

En plus, les informateurs clé rapportent que les personnes déplacées rencontrent des difficultés à payer les coûts des soins médicaux et une pénurie importante de médicaments et de produits médicaux aggrave la situation de ceux qui ont les moyens de payer.

### METHODOLOGIE

L'évaluation rapide de l'OIM (Suivi des Urgences) est un outil mis en place dans le but de collecter des informations sur les mouvements importants et soudains des populations. Ces informations sont collectées à la suite de visites terrain et/ou d'entretiens téléphoniques avec les informateurs clé des sites de déplacement ou des communautés d'accueil. Les informations sont ensuite recueillies dans les outils Évaluation Rapide Multisectorielle (ERM). Ce rapport synthétique présente les résultats des évaluations réalisées du 05 – 09 août 2024 à travers des évaluations menées sur terrain avec les informateurs clé.

Évaluation réalisée lors d'entretiens téléphonique avec des informateurs clé.